



Les notes d'alerte du CIHEAM

N°82 – 11 Juin 2012

Europe du sud : un retour à la terre pour affronter la crise économique ?

Matthieu BRUN¹

Stagiaire, Secrétariat Général, CIHEAM

Confrontés à une dégradation brutale de leur situation économique et à des plans d'austérité qui pèsent sur les conditions sociales, des habitants de la rive nord de la Méditerranée se tournent vers la terre pour se lancer dans l'agriculture. La crise économique, dont les premiers effets se sont fait sentir à la fin des années 2000, entraîne ainsi un mouvement inverse à celui qu'ont connu des pays comme la Grèce, l'Espagne ou le Portugal au cours des 50 dernières années. Il reste à savoir si ce mouvement est suffisant pour interroger la théorie d'un basculement démographique inéluctable du secteur agricole vers les autres secteurs.

En tout cas, face à l'augmentation du chômage qui dépasse les 20% de la population active en Grèce et les 15% au Portugal, les citoyens en question parfois contraints par la situation de l'emploi, redécouvrent la campagne et ses bienfaits. Il faut cependant s'interroger sur la durabilité et la soutenabilité de ce retour à l'agriculture face aux contraintes quotidiennes et aux aléas caractéristiques de la profession agricole. D'ailleurs, ce retour à l'agriculture peut-il être analysé comme un retour vers le monde rural alors que le modèle de société qui caractérisent ces pays s'interroge et se redéfinit en miroir à des bouleversements sociopolitiques de l'autre côté de la mer Méditerranée ?

¹ Les remarques et les conseils de Sébastien Abis, Annarita Antonelli, Pierre Blanc, Clara Guelbenzu, Panagiotis Kefalas, Iván Martín, Pablo Pindado, Thierry Pouch et Patrizia Pugliese ont permis à cette note de prendre sa forme définitive.

Un phénomène marginal ?

Selon une étude réalisée par l'institut de sondage Kapa Research pour le ministère de l'Agriculture grec, plus de 3,5 millions de personnes envisagent de quitter la ville pour habiter en province. Dans la région d'Athènes et de Salonique, les deux plus grandes villes du pays qui concentrent ensemble près de 5 millions de personnes, plus de 68% des sondés ont indiqué avoir envisagé un déménagement vers la province alors que 19% ont déjà pris des dispositions en vue d'un tel changement. S'ils sont nombreux à vouloir quitter la fureur des villes et s'éloigner des difficultés économiques, c'est pour retrouver une meilleure qualité de vie et des emplois, encore soutenus par le gouvernement et l'Europe en particulier dans l'agriculture.

Plus qu'une tendance exprimée par les sondages, la volonté d'exode urbain est bien une réalité. En effet dans l'agriculture, les emplois ont augmenté de 7% en Grèce en 2008-2009. Cela signifie que 38000 grecs ont choisi, d'une manière ou d'une autre, de se consacrer à la production agricole. La pêche est elle aussi concernée puisque les inscriptions dans les écoles maritimes ont été multipliées par 4. Le Portugal n'est pas en reste, en effet, depuis mai 2008, plus de 5000 nouveaux projets de jeunes agriculteurs ont vu le jour et, dans la seule région d'Amarante au nord du pays, le nombre de producteurs a augmenté de 20% en 2011. En Italie depuis le début de la crise, plus de 3000 jeunes ont choisi de devenir berger, 9170 nouvelles entreprises agricoles ont vu le jour au cours du premier trimestre 2012 alors que sur la même période, l'emploi dans l'agriculture augmentait de 6.7% selon l'organisation professionnelle agricole italienne Coldiretti. Ce renouveau de l'agriculture traverse aussi un autre grand pays méditerranéen, l'Espagne où le chômage frôle les 25% et où le nombre d'emplois détruits dans le secteur agro-alimentaire est moins important relativement à d'autres secteurs de l'économie espagnole.

La fin du rêve urbain ou un nouveau regard sur les campagnes ?

Décus par les promesses non tenues de la ville et directement menacés par les mesures d'austérité visant à surmonter le ralentissement économique, ces citoyens rejoignent la campagne comme si finalement ils ne l'avaient jamais quittée. Le retour à la terre est en effet facilité par le fait que de nombreuses familles ont conservé la propriété de terrains en zones rurales. En Grèce, sur l'île de Naxos, les citoyens reviennent dans des fermes qu'ils avaient abandonnées depuis des années et mettent en culture des jachères ou construisent des terrasses. Ces nouveaux agriculteurs sont des maçons, des mineurs sans-emploi, des retraités mais aussi des commerçants, des cadres appartenant à une classe moyenne embryonnaire qui s'était formée dans les années 2000 alors que la Grèce était une des économies florissantes de l'UE. Si les jeunes, habituellement plus mobiles que leurs aînés, sont particulièrement touchés par la crise comme en Grèce où le taux de chômage des moins de 24 ans atteint 54%, la tendance au redéploiement agricole concerne surtout des personnes d'âge mûr. Ces derniers, âgés de plus de 40 ans considèrent cette nouvelle activité comme un bon palliatif à la crise mais ne voient pas forcément d'avenir dans une carrière d'agriculteur, soulevant ainsi la question de la durabilité et de l'avenir de ce phénomène. Le retour à la terre se fait d'ailleurs dans une période où la part des jeunes actifs ne cesse de diminuer puisque seuls 7% des agriculteurs de l'Union européenne ont moins de 35 ans. Ce mouvement peut ainsi se transformer en réelle opportunité pour stimuler l'activité agricole « vieillissante » mais aussi pour insuffler une dynamique nouvelle au développement rural.

Se pose ainsi la question de l'agriculture qui va être pratiquée par ces nouveaux acteurs. Dans certains cas, ils arrivent à la campagne avec un bagage de connaissances accumulées sur les bancs de l'université ou dans leurs précédents emplois et pourront mettre à profit ces expériences dans leur nouvelle activité. S'ils peuvent parfois apporter une valeur ajoutée à l'activité agricole, ils sont souvent désarmés devant la tâche qui leur incombe. L'enseignement et l'accompagnement de ces nouveaux professionnels sont alors primordiaux comme en témoigne le succès de l'organisme grec pour le développement de la main-d'œuvre agricole (Paseges) qui reçoit chaque jour des dizaines de demandes et de

questions. Initiés à des méthodes plus avancées en production animale ou végétale, ces nouveaux agriculteurs pourront ainsi améliorer la qualité des produits comme c'est déjà le cas en Italie sur la laine, le fromage ou les viandes.

Ce retour à la terre semble inaugurer un changement de perception du monde rural et des agriculteurs. Par des initiatives telles que l'agrotourisme ou l'installation de citadins à la campagne sur des terres familiales, la frontière entre urbains et ruraux qui souffraient d'incompréhension et de stéréotypes s'atténue. Par cette nouvelle rencontre entre les générations et les territoires, les agriculteurs souvent mal considérés sont reconnus à leur juste valeur, c'est-à-dire comme des professionnels sérieux exerçant une activité génératrice de revenus dans des pays où le salaire minimum ne dépasse pas les 500€. Si le retour à la terre était auparavant perçu comme « la pire des choses » qui pouvait arriver aux Athéniens, l'activité agricole a permis à de nombreuses personnes de percevoir un complément de revenus et parfois même de créer des emplois détruits par la crise. En Italie, les jeunes qui s'installent ou se réinstallent à la campagne sont conscients qu'un des éléments qui pourra contribuer à la sortie de la crise sont les territoires, le tourisme et la culture de produits agroalimentaires de qualité. Une preuve de plus que l'agriculture est une activité économique essentielle et qu'elle offre une réponse aux défis écologiques, économiques et alimentaires.

Des produits et des méthodes plébiscitées : huile d'olive et agriculture biologique

En Grèce comme au Portugal, certaines cultures sont plébiscitées de la part des néophytes. En matière d'élevage par exemple, l'intérêt se porte sur des productions à haute valeur ajoutée comme l'apiculture ou l'héliciculture (élevage d'escargots), au détriment des ovins et des caprins réputés plus traditionnels dans les campagnes grecques.

Les choix des nouveaux agriculteurs en matière de productions végétales suivent les évolutions de la société et les changements dans les modes de consommation. En effet, on note qu'en Grèce, d'anciens citadins se sont spécialisés dans la culture de plantes comme le romarin ou la menthe pour leurs qualités aromatiques, condimentaires ou médicinales. L'agriculture biologique rencontre également un très vif succès soulevant l'hypothèse que ce déplacement de population, aussi marginal soit-il, rapproche des modes « modernes » de consommation et des pratiques agricoles en mutation.

Selon l'enquête réalisée par Kapa Research, 51,5% des personnes interrogées ont l'intention de produire et d'exporter de l'huile d'olive. Si l'oléiculture est fortement plébiscitée en Grèce et ailleurs en Europe du sud, cela s'explique par deux éléments. Nombreux sont les urbains qui ont hérité de parcelles d'oliviers même si, jusqu'à présent, elles n'avaient pas de valeur sinon sentimentale à leurs yeux. De plus, cultiver des olives est un art accessible, mêmes aux novices, et le gros de l'activité est concentré à la récolte ce qui permet aux agriculteurs d'avoir une autre activité ou de cultiver d'autres produits.

Dans le nord de la mer Égée, en Crète ou encore en Espagne depuis plusieurs années, ils sont de plus en plus nombreux à se consacrer à l'agrotourisme après avoir quitté leurs emplois en ville. Le tourisme rural permet de valoriser l'agriculture et offre la possibilité aux touristes de découvrir un pays ou une région à travers l'identité forte des agriculteurs et des campagnes. Il permet aussi de recréer un lien plus étroit entre les citadins et les paysans. L'Union Européenne est désormais sensible aux problématiques des régions agricoles souvent défavorisées et voit dans ces produits novateurs et ces activités nouvelles un effet de levier important pour le développement rural. Les réformes de la PAC visent à cet égard à encourager ces initiatives afin de maintenir la vitalité du monde rural dans une perspective de long terme.

Au Portugal, un retour vers la terre soutenu par l'État

Le Portugal est à un tournant majeur dans ses relations avec son territoire et opère un revirement en matière de politiques publiques. Un mouvement qui pourrait se retrouver dans d'autres pays au nord comme au sud de la Méditerranée.

Le Portugal a rejoint la Communauté Économique Européenne (CEE) en 1986, 12 ans après la chute de la dictature militaire et le démantèlement des grandes exploitations agricoles. Le secteur primaire, qui contribue encore à hauteur de 10% du produit intérieur brut (PIB), a été délaissé alors que la croissance économique du pays était tirée par les services ou l'industrie et que Lisbonne et Porto, deux villes majeures, captaient aides et investissements communautaires. Pour atténuer les fractures territoriales, les financements européens se sont concentrés vers l'intérieur des terres, si bien qu'aujourd'hui les infrastructures sont sous utilisées dans les campagnes offrant ainsi un cadre attrayant pour ces nouveaux migrants.

Le gouvernement portugais encourage ainsi les citoyens qui envisagent de rejoindre la campagne pour y travailler. L'Union européenne a financé et piloté des projets de soutien à ces agriculteurs néophytes au Portugal. Dans ce sens, Lisbonne a pris plusieurs mesures pour soutenir un des derniers secteurs qui bénéficient d'aides publiques. Une initiative a été lancée en février 2012 visant à recenser et cartographier toutes les terres non utilisées et celles qui n'avaient pas de propriétaires enregistrés au cadastre. L'objectif est non seulement de les rendre disponible à la location pour les citoyens ou les ruraux qui voudraient les travailler mais aussi d'offrir des avantages fiscaux aux propriétaires qui s'engageraient dans un échange de terre. Selon le ministère de l'Agriculture portugais 1,5 million d'hectares de terres pourraient ainsi être mis en métayage. Cette volonté politique affichée se retrouve également en Italie où l'État, avec un décret sur les libéralisations, permet aux jeunes agriculteurs d'acheter ou de louer les terres agricoles publiques. Cette disposition pourrait concerner jusqu'à 338 000 hectares et permettre à 43 000 nouvelles entreprises agricoles de voir le jour.

Hypothèses pour l'avenir

Dans les conflits et les crises, l'agriculture s'est révélée être un facteur de résilience et de résistance aux chocs politiques, sociaux ou économiques comme ce fut le cas pendant la Grande Dépression des années 1930 ou en Palestine depuis plusieurs décennies.

Si le retour à la terre en Grèce, en Italie ou encore au Portugal semble être un signal faible, il peut indiquer le début d'une tendance qui questionnera sur le long terme le modèle de société et d'aménagement du territoire des pays des deux rives de la Méditerranée. En effet, les pays d'Afrique du nord et du Moyen-Orient ont connu des transitions politiques et économiques parfois difficiles et la question du retour à un fonctionnement social apaisé se pose après avoir subi pareilles perturbations. Le développement des territoires ruraux et de l'intérieur des terres, délaissés par le passé au profit des villes, se révèle être un enjeu clé dans la région méditerranéenne.

L'alimentation étant un besoin essentiel de l'Homme, le secteur agroalimentaire a mieux résisté que d'autres à la crise actuelle. Cela ne signifie pas pour autant qu'il est vacciné contre les turbulences de l'économie et des marchés financiers mais qu'au contraire, les gouvernements doivent soutenir ce secteur essentiel et encourager l'investissement pour faire face aux défis écologiques, alimentaires et démographiques de demain.

Bibliographie

Article de presse

- ALVARENGA Daniel, *Portuguese plant seeds to cope with crisis*, Reuters, 19/04/2012
- BABINGTON.D, PAPANIMAS.L, *Insight : in Greece, a painful return to country roots*, 8/06/2012, Reuters
- COLDIRETTI.IT, *Ritorno nei campi. 10mila giovani aziende in 2012*, 17/05/2012 http://www.coldiretti.it/docindex/cncd/informazioni/383_%2012.htm
- DONADIO Rachel *with work scarce in Athens, Greeks go back to the land*, The New York Times, 8/01 2012
- GIORGOPOULO Tania, *Crise : le retour à la terre version grecque*, Courrier International, 8/04 2011
- LA VOIX DE LA RUSSIE, *Plus de 3000 jeunes italiens sont devenus bergers*, 4/05/2012, http://french.ruvr.ru/2012_05_04/Italie-jeunes-Chomage/
- OVIEDO M.J . *La crisis los lleva al huerto*, 30/04/2012, lne.es <http://www.lne.es/mar-campo/2012/04/30/crisis-lleva-huerto/1235129.html>

Ouvrage

- GARCIA SANZ.B , *Ruralidad emergente, posibilidades y retos*, Ministère de l'agriculture espagnol, 2011

Reportage vidéo

- AFP, *Au Portugal les nouveaux agriculteurs de la crise*, vidéo disponible http://www.dailymotion.com/video/xoy4na_au-portugal-les-nouveaux-agriculteurs-de-la-crise_news
- UNGER.M, VOLLHERBST.T, RIGOLLET.A , *Grèce : Le retour à la terre*, Arte Vidéo France 2012



Le CIHEAM a été créé, à l'initiative conjointe de l'OCDE et du Conseil de l'Europe, le 21 mai 1962.

C'est une organisation intergouvernementale qui réunit aujourd'hui treize Etats membres du bassin méditerranéen (Albanie, Algérie, Egypte, Espagne, France, Grèce, Italie, Liban, Malte, Maroc, Portugal, Tunisie et Turquie).

Le CIHEAM se structure autour d'un secrétariat général situé à Paris et de quatre Instituts agronomiques méditerranéens (Bari, Chania, Montpellier et Saragosse).

Avec au cœur de son activité trois missions fondamentales (formation, recherche, coopération), le CIHEAM s'est progressivement imposé comme une référence dans ses domaines d'activité : l'agriculture, l'alimentation et le développement des territoires ruraux en Méditerranée.

A propos de l'Observatoire du CIHEAM

L'Observatoire méditerranéen du CIHEAM est un instrument d'analyse et de débat sur l'agriculture, le monde rural et l'alimentation en Méditerranée.

www.ciheam.org

Les propos tenus dans cette note engagent la responsabilité des auteurs, et en aucun cas celle du CIHEAM.